

qui ne peut être personnel : il doit être effectué après discussion par les instances de direction, les commissions ouvrières et syndicales.

Par ailleurs, il ne s'agit nullement de pratique « à la chinoise » qui dégarnirait l'ensemble de l'organisation, et mobiliserait tous les militants indépendamment de leur capacité et de leur utilisation militante dans d'autres secteurs.

c) Les C.E.T. et l'investissement à moyen terme

Il incombe au secteur lycéen de développer le travail jusqu'alors insuffisant en direction des Collèges d'Enseignement Technique. Il y a longtemps qu'a été soulignée la nécessité de développer ce secteur, mais les résultats sont faibles. C'est en priorité au secteur lycéen que revient la tâche d'effectuer la jonction avec ceux qui sont de futurs jeunes travailleurs et qu'il nous est plus facile de toucher avant qu'ils n'entrent dans la production. Se préoccuper du travail ouvrier, c'est considérer comme impératif l'examen des modalités de cette activité. Il est temps de faire un bilan des C.A.E.T. et de leur implantation ; en outre, il est possible d'orienter les membres des C.E.T. que nous recrutons vers telle spécialité, vers telle entreprise ; ceci suppose une connaissance des débouchés possibles en fonction des qualifications professionnelles requises, une appréciation correcte des avantages et des inconvénients de telle ou telle spécialisation ; plus le niveau de conscience militante de ces camarades est élevé et plus il est facile de discuter de ces problèmes avec les futurs travailleurs, discussions qui supposent banni tout comportement de type petit-bourgeois.

Ces propositions sont le résultat du travail effectué et de discussions menées avec les militants ouvriers de la rédaction de *Rouge*. Elles font état des difficultés, des contradictions rencontrées au cours d'une pratique militante encore fragmentaire mais réelle. C'est en accord avec les camarades ouvriers que nous avons rédigé ce texte. Son application suppose notamment de la part des camarades étudiants et lycéens une mutation profonde ; le travail ouvrier n'a rien à voir avec les bavardages démagogiques, l'éclectisme petit-bourgeois, la dispersion et l'irresponsabilité. Il suppose une discipline consciente, une régularité militante, une connaissance concrète des conditions du travail en usine. Il suppose que dans les réunions communes, les étudiants sachent se taire et écouter. Il suppose que ce soit les militants eux-mêmes qui prennent les décisions qui les concernent, et occupent très vite la place qui leur revient à la direction de *Rouge*. Il ne s'agit pas là d'un ouvrierisme de bas étage : l'homogénéité de l'organisation passe par la transformation de tous ses militants en intellectuels révolutionnaires.

Dick - Clelia - Himmel.

J.C. Laumonnier
Jeanette Habel
?